



BERTHELOT & Cie
Editeurs-Propriétaires.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

H. BERTHELOT
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du 'CANARD'

La Maison Murée

PAR ELIE BERTHET.

(Suite.)

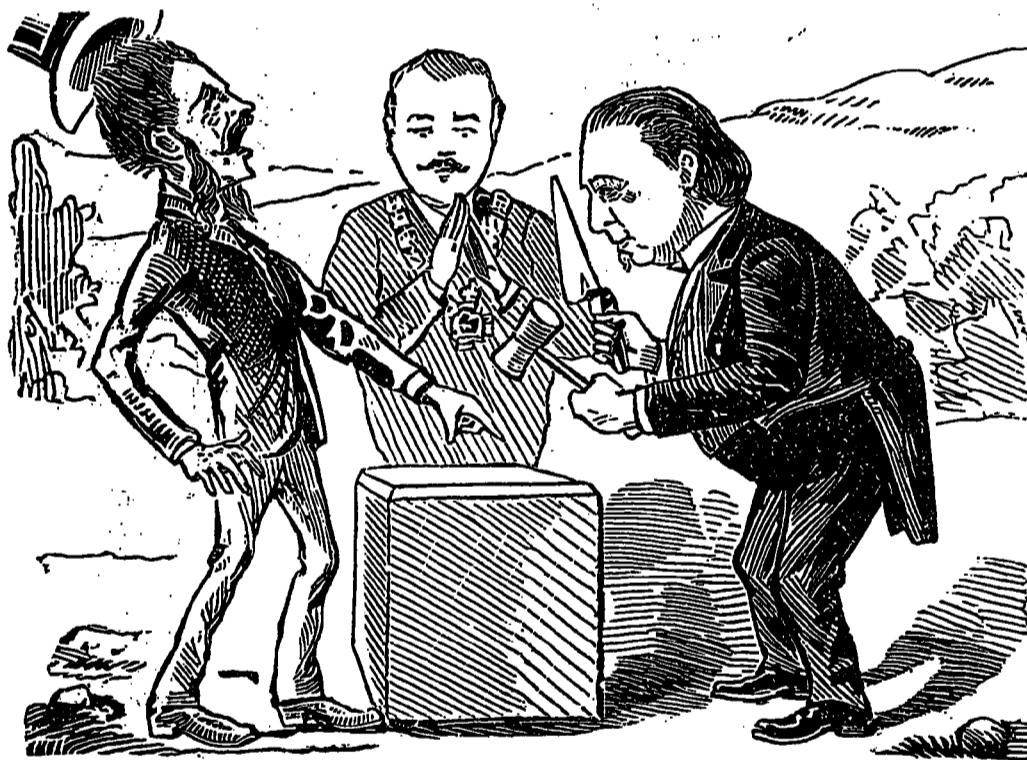
Entre ces deux jeunes gens si profondément ennemis, qui se menaçaient par leurs gestes, par leur contenance même, était une jeune fille dans tout l'éclat de sa beauté, comme un ange céleste entre deux démons. Jeanne avait dans ses yeux noirs, dans son noble maintien une telle majesté unie à tant de grâce et de douceur que l'on concevait le pouvoir qu'elle exerçait parfois sur les caractères indomptables de ses frères. En ce moment elle avait ouvert une porte qui donnait dans une des tourelles, et, par les meurtrières, elle cherchait à voir ce qui se passait dans le faubourg, où rugissait tant de fanatiques peu d'instant auparavant.

—Allons, tout est fini, mes frères, dit-elle enfin avec satisfaction en venant reprendre son ouvrage de tapisserie qu'elle avait déposé sur table ; on n'entend plus rien. Les soldats sont parvenus à faire cesser cette affreuse bataille. Dieu et la sainte Vierge veuillent que ce soit la dernière !

—Dieu et les saints n'ont pas grand'chose à voir dans cette affaire, ma très-chère sœur, dit Gaston d'un ton méprisant ; une querelle de manants catholiques, contre d'autres manants huguenots ! Aussi, étais-je grandement fou d'aller, du haut de cette maison, mêler mes oris à ceux des vilains du faubourg ! Il est vrai que, dans cette soirée, on a vu ici des actes de plus grande folie...

—Et quels sont-ils ? demanda Henri en interrompant sa lecture pour attacher sur son frère un regard de feu.

—Mais, reprit Gaston avec son



SIR HECTOR A SOREL

Il pose la pierre angulaire des bureaux publics à Sorel. M. Pistolet Tardivel est scandalisé en le voyant frapper la pierre avec son maillet à la manière des francs-maçons.

sang-froid ironique, c'est qu'un gentilhomme de ma connaissance ait eu assez peu la conscience de son rang pour vouloir aller se joindre à cette canaille !

—Il y avait au moins du courage à tenter de défendre ses amis, dit Henri tout tremblant de colère, et il y avait lâcheté à les voir égorger sans songer à les secourir, comme vous avez fait...

—Lâche, moi ! s'écria Gaston en courant sur son frère le poignard levé.

Henri se leva pour parer le coup ; Jeanne se jeta tout en pleurs entre eux deux.

—Mes frères au nom du ciel ! souvenez-vous de ce que vous avez promis tout à l'heure encore à notre père, à moi qui vous aime tous les deux. M. le baron va rentrer ; par pitié, ne l'affligez pas encore une fois du spectacle de vos dissensions.

—Jeanne a raison, dit Henri en s'asseyant ; nous ne resterons pas toujours prisonniers, monsieur, et un jour peut être...

—Soit ! reprit Gaston avec insou-

ciance ; vous avez raison, monsieur, nous ne serons pas toujours sous les yeux de notre sœur et de notre père, d'un vieillard et d'une enfant !

Puis changeant tout à coup de ton avec cette mobilité d'humeur qui semblait être le fond de son caractère, il dit à Jeanne, qui avait repris son ouvrage et baissant la tête pour cacher ses larmes :

—Morbleu, petite sœur, vous voilà redevenue triste et morose comme une nonnaine en carême... Voyons, me promettez-vous d'être plus gaie si je vous dis que j'ai vu aujourd'hui dans la foule, en regardant par une de ses fentes que mon père s'obstine à appeler des fenêtres ?

—Qui donc, mon frère ? demanda vivement Jeanne en levant la tête.

—Une ancienne connaissance ! un prou chevalier, qui dans les temps nous délivra des mains des mécréants ; par exemple, ma chère Jeanne, je ne lui ferai point compliment sur l'élegance de son pourpoint.

—De qui parlez-vous, Gaston ? s'écria la jeune fille dont les yeux brillèrent d'un éclat extraordinaire ; est-

ce Loudunois... est-ce le capitaine Loudunois que vous avez vu ?

—Capitaine ? répéta Gaston avec étonnement ; je ne le savais pas capitaine ! Mais, ajouta-t-il avec un grand éclat de rire, du moment qu'on parle à une jeune fille de son amoureux...

Ce nom d'amoureux fit tressaillir Henri.

—Je ne souffrirai pas, dit-il d'un air hautain, que l'on suppose ma sœur capable d'avoir permis à un misérable soldat, tel que ce Loudunois, d'élever les yeux jusqu'à elle ; et mon frère, qui sait si bien garder l'honneur de la famille...

—Je le garde mieux que vous, monsieur le huguenot ! s'écria Gaston avec menace.

Une nouvelle querelle commençait déjà lorsque le baron de Champgailard, qui revenait de faire sa tournée, parut dans la salle. A sa vue les jeunes gens se turent avec une sorte de confusion. Jeanne, qui s'était animée un instant, retint sur ses lèvres les questions pressantes qu'elle allait adresser à Gaston, et elle rougit

comme si elle venait d'être surprise en faute aussi bien que ses frères. Le vieillard promena un instant ses regards perçants sur ses trois enfants, puis les arrêtant sur ses fils il leur dit avec un accent de reproche :

—Mes fils, tout à l'heure vous vous êtes donné la main devant moi et vous vous êtes embrassés comme deux frères et deux amis. Je n'ai été absent qu'une minute pour notre sûreté commune, et à mon retour je vous trouve plus acharnés l'un contre l'autre et plus ennemis que jamais !

Les deux jeunes gens restèrent un moment immobiles et muets. Enfin l'impétueux Gaston, que son titre d'atné rendait le plus hardi en présence de son père, fit un geste d'impatience et répondit avec humeur :

—C'est qu'en vérité, mon père, la vie est insupportable ici. Je ne suis pas habitué à cette existence de chartreux, moi. A quoi bon avoir de beaux pourpoints et des manteaux de velours si ce n'est pour les montrer dans les bals, les carrousels, les promenades, ou pour faire le galant auprès des belles ? A quoi bon avoir mon escarcelle pleine d'or si ce n'est pour perdre cet or noblement aux dés avec quelque loyal gentilhomme ? A quoi bon porter une épée au côté si ce n'est pour en jouer de temps en temps au Pré aux Clercs avec quelque bravache insolent qui n'a pas salué assez bas ou qui a frôlé en passant le coin de mon manteau ? Songez-y, mon père ; jusqu'ici j'ai mené joyeuse vie dans la bonne ville, et voilà huit grand mois que vous me tenez enfermé dans cette maison de malheur, parce que quelques pauvres héros meurent de la peste dans les bouges de Paris. Par la messe ! mon père, j'aime mieux affronter toutes les pestes de la terre que de continuer une telle vie, en compagnie de certaines personnes que vous ne me ferez jamais aimer !

Un regard oblique lancé sur Henri lui adressa cette injure. Le jeune Champgailard se rapprocha du vieillard ; et prenant ce ton grave et austère qu'affectaient les réformés :

—Monsieur, lui dit-il (car parmi les enfants du baron l'aîné avait seul le droit de l'appeler mon père,) Gaston a raison, l'un de nous deux est de trop ici, et si l'on m'avait permis d'exécuter ce soir mon projet d'évasion, peut-être un peu de paix serait revenu dans votre foyer. Le culte que j'ai embrassé a besoin des efforts de tous ses enfants pour résister à l'oppression ; je ne puis là immobile quand, à deux pas, les Philistins égorgent les enfants de Dieu. Il faut que j'aie le secours de ma parole s'il le faut celui de mon épée !